

Mets ton âme dans ta main et marche... Pour **Fatem**, plus qu'une devise, c'est une règle de vie ; absolue !

Fatem ? c'est **Fatma HASSOUNA**, jeune photojournaliste palestinienne de 24 ans. Enfin, c'était.

Fatem, c'est ainsi que l'appelle affectueusement **Sepideh FARSI**, la réalisatrice du film présenté à **Cannes**, dont elle est si l'on peut dire l'héroïne.

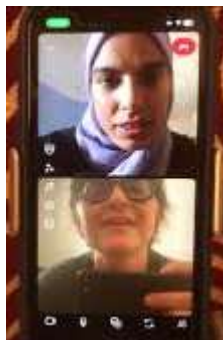
A la source de ce film, il y a la volonté de **Sepideh**, cinéaste d'une soixantaine d'années vivant en **France** après avoir dû fuir son **Iran** natal à **18 ans** sans jamais pouvoir y retourner, de répondre à une question qui la taraude : *comment peut-on trouver l'énergie de continuer à vivre aujourd'hui à Gaza, quand aux années de blocus, ce sont les bombes qui succèdent ?*

Seulement voilà, l'œil et la caméra de **Sepideh**, comme ceux de l'ensemble de la presse étrangère, sont déclarés indésirables par l'armée d'occupation israélienne, et les portes de **Gaza** lui sont fermées. Vous voulez des informations sur la vie des **Gazaouis** ? **Tsahal** a un service d'information pour ça !

C'est alors un **Palestinien** rencontré au **Caire** qui va la mettre en relation avec **Fatma HASSOUNA**, cette jeune photographe débordant d'énergie et de talent, que ses amis surnomment « *l'œil de Gaza* » depuis qu'elle s'est fait un devoir de documenter la vie quotidienne à **Gaza**

dès le début de la guerre. Immédiatement, le courant va passer entre les deux femmes éprises de justice et de liberté, qui se sentent prisonnières chacune à sa manière, des deux côtés des barreaux de la prison gazaouie.

Dès lors, **Fatem**, va devenir « *les yeux* » de **Sepideh**, en arpentant les décombres de **Gaza** avec son appareil photo qu'elle considère comme « *son arme* », et lui permettre d'accéder aux images de ce qu'elle ne devait pas voir !



Ces images, témoignages d'une atrocité ordinaire que la « *communauté internationale* », ailleurs si prompt à réagir, laisse se perpétuer, **Fatem** réussit à les partager sans se départir, ni de son magnifique sourire, ni de son humour : « *ici, tu peux mourir d'une bombe, de peur ou de famine ; tu as le choix...* »

Boutade prémonitoire ? Le 16 avril 2025, la violence de la réalité vient percuter le film de plein fouet : alors que **Sepideh** venait de lui apprendre la veille que le film avait été sélectionné à **Cannes**, **Fatem** et presque toute sa famille succombent à une bombe israélienne larguée sur leur maison.

C'est ainsi avec une émotion particulière que, lors de la présentation du film, la salle du Festival de Cannes lui rend hommage.

Grâce au travail accompli en compagnie de **Sepideh FARSI**, **Fatem** va avancer encore longtemps avec *son cœur sur la main*...

Le **Groupe ATTAC Lyon Sud-Ouest** vous invite à faire un bout de chemin avec elle... 

Mercredi 12 novembre à 20h00

Ciné Mourguet

*Avec la participation du Collectif 69 pour la Palestine.
d'Amnesty International - Cercle d'Action Point du Jour
et de Amir-Behnam Masoumi, journaliste*